

Les Mottes, le 13 février 2022

Texte de la prédication : Jérémie 9.22-23

Chers frères et sœurs

De quoi êtes-vous fiers ?

Si je vous posais la question maintenant, vous me répondriez probablement : "Je suis fière de mes enfants, mes petits-enfants aussi sont tout simplement cool !

Je suis fier que nous ayons réussi dans la vie ou que nous puissions vivre heureux.

De ma famille, parce qu'elle est toujours là pour moi.

De mon club de sport, parce qu'il a gagné !

Il y a certainement beaucoup de réponses que vous pourriez me donner.

L'un ou l'autre a peut-être du mal à dire de quoi il ou elle est fière.

Autrefois, l'éducation consistait à apprendre des phrases telles que :

Qui se loue s'emboue ! On ne se met pas en avant et on ne dit pas tout ce que l'on sait faire et ce que l'on accomplit, - les plus âgés d'entre nous s'en souviennent encore très bien.

Le texte de la prédication de ce dimanche traite de ce dont nous devons ou pouvons être fiers en tant que chrétiens !

Je relis les deux versets :

Nous, les plus âgés, nous nous souvenons immédiatement que nous avons appris qu'il ne faut pas se vanter de ce que l'on peut et de ce que l'on a, et qu'il ne faut pas se mettre en avant.

Que l'on reste modeste, même si l'on a réussi à faire quelque chose et que l'on n'en est fier qu'intérieurement. Eh oui, il y a des choses qu'on ne peut que penser, mais pas dire !?

La tendance générale actuelle dans notre société est toutefois différente.

On montre ce que l'on a et ce que l'on peut, on se vante de soi et de ses capacités, on doit se commercialiser, se présenter.

« *Ma maison, ma voiture, mon bateau* » était un slogan publicitaire.

Deux hommes se feuilletent mutuellement les photos de leurs biens. Un comportement moderne qui va dans le sens du texte de notre prédication.

Ou lorsque des personnes pensent, par le biais de leur téléphone portable, qu'elles doivent tout de suite rendre leurs superbes expériences accessibles au monde entier. Les émissions de talent se succèdent à la télévision, dans lesquelles les gens essaient de se présenter et de montrer leurs capacités, de montrer à quel point ils sont géniaux.

Mais je pense parfois que pour certains, la célébrité vient clairement trop tôt. Quand je vois des jeunes à la télévision qui n'arrivent plus à marcher à cause de leurs propres louanges, je me dis que c'est une erreur.

Ils se vantent d'eux-mêmes. C'est compréhensible lorsque la célébrité leur tombe dessus pour ainsi dire du jour au lendemain, après une nouvelle chanson, un livre ou une bonne action.

Mais on ne peut pas vraiment le comprendre.

Qu'est-ce qui les rend si sûrs qu'ils se doivent tout à eux-mêmes ?

Qu'est-ce que nous nous devons ?

Avons-nous donc fabriqué nous-mêmes nos forces, notre application et notre persévérance ?

Avons-nous vraiment le droit de nous taper sur l'épaule pour quelque chose ?

Se vanter,- c'est presque une obligation aujourd'hui.

Même au sein de l'église et de la communauté, il faut désormais bien présenter ce que l'on fait.

"Faites le bien et parlez-en", disent les préposés et les responsables !

Je dois avouer que j'ai encore du mal à le faire.

Je préfère simplement faire mon travail et me réjouir quand il réussit.

Mais tout communiquer ou tout vendre au public comme un événement, ce n'est pas mon truc.

D'un autre côté, le monde a aussi besoin de personnes qui ont des talents particuliers. Sans spécialistes, rien ne va plus. Il est important de développer des talents et des compétences.

Combien de personnes n'ont pas pu réaliser dans leur vie ce qu'elles avaient comme talents.

Il m'arrive souvent, lors de conversations, d'entendre quelqu'un me dire : "En fait, je voulais apprendre quelque chose de complètement différent, mais les circonstances ne me l'ont pas permis à l'époque. Quel cadeau quand quelqu'un peut effectivement développer ses talents et ses capacités et en être heureux.

Être fier d'une bonne estime de soi n'est pas simplement négatif, c'est même important et nécessaire tant que ce n'est pas prétentieux.

Se glorifier comme le dit notre lecture est déjà plus problématique.

Se vanter ne signifie pas être célèbre. Cette semaine (le 15 février), quelqu'un aura 225 ans. Il a commencé son travail dans le Harz, au nord de l'Allemagne, et l'a terminé à New York.

Heinrich Steinweg, plus connu sous le nom de Steinway & Sons.

Il était ébéniste et facteur d'instruments, dont les pianos droits et à queue ont acquis une renommée mondiale.

Steinweg avait 36 ans lorsqu'il construisit le premier piano à queue dans la buanderie de sa maison et 51 ans lorsqu'il quitta l'Allemagne pour les États-Unis, où il mourut à l'âge de 74 ans. Au cours des années qu'il passa aux États-Unis, sa renommée grandit et il reçut plusieurs récompenses qui font aujourd'hui encore la renommée de son entreprise.

Être célèbre est donc différent de se vanter.

Même si l'on est célèbre, il vaut mieux ne pas se vanter.

C'est le souhait, la demande pressante du prophète en ce dimanche. Se glorifier est un éloge stupide de soi-même, être célèbre est un cadeau.

Et personne ne devrait être assez imbu de sa personne pour faire valoir les droits de la vie sans celui qui est le Créateur et le gardien de toute vie.

D'autant plus que tant de questions restent ouvertes dans tout analyse de vie. Des questions auxquelles Dieu seul peut répondre.

Une chose importante n'a pas encore été clarifiée lorsqu'il est question de se vanter.

Se vanter auprès de qui, d'ailleurs ?

Auprès des followers sur Instagram, des voisins, de sa propre famille, de ses supérieurs ? Se vanter auprès de Dieu ?

Mais ce qu'il en est du principe de performance chez Dieu, nous l'avons entendu dans la lecture de l'Évangile sur la parabole des ouvriers.

Peu importe la durée et le nombre d'heures travaillées, tout le monde a reçu la même somme à la fin. Ce n'est que lorsque les premiers ont appris que les autres avaient reçu la même somme qu'ils ont été indignés, alors qu'au départ ils étaient d'accord sur le salaire convenu.

Ils ont reçu assez. Autant qu'il leur faut pour vivre.

Jérémie n'a pas écrit sa mise en garde contre l'orgueil pour faire taire ses collègues prophètes qui lui tapaient sur les nerfs.

On le voit dans sa contre-proposition concrète au fait de se vanter:

**Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel**

La bonté, le droit et la justice, cela sonne présidentiel.

Un président ou une présidente de la Confédération qui, à la fin de son mandat, serait associé à ces 3 termes serait la meilleure de tous les temps, inégalé et inatteignable.

Concilier ces 3 éléments serait en effet une qualité divine, tout au plus accessible à nous autres humains dans des moments magiques.

Le droit et la justice sont étroitement liés, mais ils divergent souvent.

Les tribunaux sont des lieux où l'on rend la justice, mais pas toujours où l'on trouve la justice.

Tous les jugements, bien qu'ils aient interprété le droit de manière consciencieuse et appropriée, ne correspondent pas au sentiment de justice, - vous avez certainement en tête des exemples où des délinquants ou des délinquantes ont été punis trop durement ou pas assez du point de vue de leur sentiment.

L'expression "faire preuve de miséricorde devant la justice" est alors la preuve que la miséricorde, le droit et la justice ne sont pas toujours compatibles.

La miséricorde, le droit et la justice. Souvent, ces trois éléments s'excluent mutuellement et nous devons choisir lequel doit s'appliquer.

Dieu se plaît dans les trois.

C'est de là que vient la méfiance envers la sagesse, le pouvoir et la richesse. Entre de mauvaises mains, elles deviennent impitoyables, arbitraires et injustes !

Celui qui connaît ses propres limites et les accepte peut donc se vanter. Sommes-nous prêts à le faire ?

Celui qui remercie son propre Créateur et lui fait confiance traverse la vie plus sereinement.

Il est alors tout aussi superflu de minimiser artificiellement ses propres performances que de se surestimer.

Il y a quelqu'un qui peut rassembler tous les morceaux, tout ce qui est fragmenté dans notre vie.

« Des racines et des ailes » est notre thème de l'année !  
Je crois que celui qui est bien ancré, enraciné, a des ailes pour la vie sans pour autant devenir prétentieux et s'enorgueillir !

Les ailes peuvent aider à rester en recherche !

De quoi êtes-vous fiers ?

C'est ce que j'ai demandé au début.

Le texte de la prédication donne une réponse qui va plus loin que nos réponses. Il ne considère pas les détails de notre vie dont nous sommes fiers, mais notre vie tout entière.

Nous pouvons être fiers d'avoir un Dieu qui nous accorde la miséricorde, le droit et la justice.

La question est de savoir si nous voulons y croire et le mettre en pratique pour nous et nos semblables !

AMEN